

Section 1.—Prix de Gros.

Sous-section 1.—Revue historique des prix au Canada.

Les nombres-indices moyens de chaque année depuis la Confédération paraissent au tableau 1. On y note que les prix élevés en 1867 suivent immédiatement la conclusion de la guerre civile américaine et de la guerre austro-prussienne de 1866 et qu'ils tendent à fléchir les années qui suivent immédiatement. Les prix se raffermirent de nouveau après la guerre franco-prussienne de 1871 et atteignirent un point très élevé en 1872 et 1873, mais la crise de cette dernière année déclencha un recul. Ce déclin a été assez continu pendant les vingt-cinq années de 1872 à 1897, alors que les stocks mondiaux d'or n'ont pas augmenté aussi rapidement que les stocks de marchandises. Ce déficit d'or fut accentué par la démonétisation de l'argent qui cessa d'avoir cours forcé à l'égal de l'or et fut réduit au niveau de monnaie divisionnaire par les principales nations. Un certain soulagement se fit sentir lors de la découverte des mines d'or du Rand et l'application du procédé au cyanure aux minerais de basse teneur. Il en résulta une rapide augmentation de la production mondiale d'or, depuis vers 1890 jusqu'à la déclaration de la Grande-Guerre, et, comme conséquence, les prix généraux montèrent aussitôt qu'un volume d'or nouveau devenait une partie considérable du stock global. De cette manière les prix ont monté du bas niveau de 75·6 en 1897 à 100 en 1913 et 102·3 en 1914. Plus tard, la Grande-Guerre, tant par la rareté des denrées qu'elle a occasionnée que par l'inflation du numéraire qu'elle a causée, a donné une rapide poussée aux prix qui ont atteint en 1920 un maximum de 243·5 suivi par un rapide effondrement à 152·0 en 1922. Ceci a été suivi d'une faible augmentation à 160·3 en 1925. La tendance est à la baisse au cours de 1925-1929, bien qu'il s'agisse ici d'une période de prospérité croissante, condition normalement accompagnée d'une hausse des prix.

Les transactions de gros se font généralement entre des acheteurs et des vendeurs experts traitant selon des principes strictement commerciaux. En conséquence, les prix de gros se conforment approximativement à l'application de la loi de l'offre et de la demande et ils ont une meilleure mesure de l'état courant du commerce. D'un autre côté les prix de détail sont jusqu'à un certain point gouvernés par la coutume et sont moins sensibles aux fluctuations que les prix de gros. De plus, les faibles fluctuations des prix de gros n'ont pas leur répercussion proportionnelle sur les prix de détail vu les limitations du numéraire quand il s'agit de très petites quantités de denrées. Les prix de détail varient considérablement pour la même marchandise dans les différentes parties d'une ville à la suite des différences dans les services rendus, la localité des boutiques et la classe des clients.

La violente dépression économique qui commença au cours de l'automne de 1929 a été accompagnée d'un violent fléchissement des prix de gros. La chute de l'indice des prix de gros de 153·7 qu'il était en août 1929 à 99·2 en février 1933 donne une idée de l'importance du déclin. Une hausse subséquente irrégulière le fit monter à 132·1 en 1937, bien que les prix aient eu une tendance à la baisse la dernière moitié de l'année.